PLUCHON Pierre (1900-1987). Pharmacien général des troupes coloniales.

Jules, Pierre Pluchon est né en 1900 à Rochefort (Charente-Maritime).
Il est engagé volontaire à 18 ans au 6e régiment de chasseurs alpins. Dès sa libération, il termine une licence en droit à Poitiers, puis décide d'entreprendre des études pharmacologiques. Il entre à Santé navale à Bordeaux, promotion 1921, matricule 394.
Diplômé pharmacien en 1925, il opte pour le corps de santé colonial. Après le stage du Pharo, il choisit Ouagadougou. En Haute-Volta, il cumule les fonctions de pharmacien-chef du territoire, de la pharmacie et du laboratoire de l'hôpital de Ouagadougou et, fait unique, de chef des services judiciaires de la colonie.
Ses fonctions judiciaires font de lui le 2e personnage du territoire, après le gouverneur.
Les affectations suivantes l'amènent au Togo, à Dakar et aux Antilles. Entre deux séjours outre-mer, il obtient le titre de chimiste des hôpitaux coloniaux (1932) et soutient une thèse de doctorat en pharmacie à Marseille (1936).
La Seconde Guerre mondiale éclate alors qu'il rentre des Antilles pour le Pharo. Professeur au Pharo, il part en 1942 pour Dakar où il est pharmacien-chef des services pharmaceutiques, assurant le ravitaillement sanitaire de la colonie.
En 1946, il est nommé professeur de chimie, toxicologie et pharmacie à l'École du Pharo, puis c'est un nouveau séjour en Afrique comme pharmacien en chef de l'AOF. Il est de retour à Marseille en 1952 comme directeur du centre de recherches et de documentation de l'École du Pharo (le premier pharmacien à ce poste) et de la revue *Médecine Tropicale*.
En 1953, il est nommé pharmacien en chef des services du ravitaillement sanitaire en Extrême-Orient.
Il est promu général en 1954 et est le premier pharmacien général des troupes coloniales à servir sur un théâtre d'opérations.
À son retour en France, il est nommé chef des services pharmaceutiques pour toute la France d'outre-mer, alors poste suprême des pharmaciens, et promu commandeur de la Légion d'honneur.
En 1957, ne se sentant pas suffisamment apte à préparer la décolonisation dans le secteur pharmaceutique qu'il supervise, il prend sa retraite par anticipation. Il est alors appelé à la direction du service de documentation de la plus importante firme pharmaceutique française de l'époque.
Mais en 1964, il accepte avec enthousiasme la co-direction, avec le médecin général Georges Vaisseau, de la mission médicale française au Zaïre (1964-1970). Il y prolongera son séjour pour tenir la chaire de « matière médicale » à la faculté de médecine et de pharmacie de Lubumbashi.
En 1972, il prend sa retraite définitive. Il décède le 19 janvier 1987.
.